



Matteo Favre se réconcilie avec Morgins

SKI-ALPINISME Éliminé pour trois centièmes de seconde dans la station chablaisienne en 2022, le Sédunois se glisse jusqu'en finale de l'épreuve douze mois plus tard.

PAR **STEPHANE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH**



Matteo Favre savoure son 6e rang lors de l'épreuve de sprint de la Coupe du monde de Morgins. HÉLOÏSE MARET



Les années se suivent et ne se ressemblent pas pour Matteo Favre sur les pentes de Morgins. Trois centièmes de seconde avaient interrompu son parcours dès les éliminatoires du sprint lors de l'étape de Coupe du monde dans la station chablaisienne en 2022. Douze mois plus tard, il se propulse en finale de la même épreuve. «Heureusement que ça change», lâche le Sédunois à l'évocation de ce mauvais souvenir. «Aujourd'hui, j'y ai toujours cru. Je suis super content de ma performance.» Son sixième rang final le comble.

Le Valaisan n'offre aucune ouverture au doute en signant d'entrée le troisième tour le plus rapide lors de la manche qualificative disputée en solitaire. «J'avais connu une journée sans l'an dernier. Des examens avaient précédé la course. Je n'étais pas prêt mentalement pour gérer un tel niveau de compétition. Je n'étais tout simplement pas en Coupe du monde.»

Famille et amis présents

Le contraste réjouit également ses supporters débarqués avec cloches et drapeaux en bord de piste. «Cette présence exerce une pression dans un premier temps. Tu rejoins la ligne de départ en te disant qu'ils ne doivent pas être venus pour rien. Elle te donne une motivation supplémentaire ensuite quand tu les entends alors que les efforts de la course te mettent dans le dur.»

Matteo Favre a conservé une

approche similaire au fil des tours de la compétition. «Je suis toujours parti très fort. Etre derrière te complique la

L'Espagnol Oriol Cordona confirme

Au sommet de la hiérarchie, rien ne change. L'Espagnol Oriol Cordona et le Grison Arno Lietha se partagent les deux premières places dans l'ordre. Comme en 2022. «Ils sont hors de portée pour moi actuellement. Les autres concurrents sont prenables.» Le Suisse, vainqueur à Val Thorens et Ponte di Legno avant Noël, se voit devancé pour la première fois de l'hiver sur la ligne d'arrivée d'une épreuve de sprint en Coupe du monde. Le sprint sera l'une des spécialités qui distribuera des médailles pour les débuts olympiques du ski-alpinisme à Cortina en 2026. «Cet événement trotte dans un petit coin de ma tête sans entraîner de focalisation. La Suisse n'aura que deux places disponibles. Il est impossible d'orienter sa préparation exclusivement sur cette épreuve. Encore moins avec la densité dont dispose le cadre national dans cette spécialité.» La moitié du peloton des six finalistes porte la tunique rouge et blanche à Morgins. Quatrième, Iwan Arnold se retrouve éjecté de la deuxième marche du podium après l'avoir accrochée au cours des deux courses précédentes. «Je suis très satisfait de ma performance. Un peu de jus manquait pour aller chercher un meilleur classement», confie le Valaisan du Haut.

Un top 10 pour Arnaud Gasser

Qualifié avec le statut d'«heureux perdant», soit au temps, pour les demi-finales, Arnaud Gasser pose les bases de cette journée positive avec le sixième chrono de la qualification. Il termine dixième. «Je prends tout de suite un tel classement en Coupe du monde. Les petits détails ont fait la différence en demi-finale. Je n'ai pas de regret», commente l'athlète de Verbier.

Tobias Donnet (26e) et Aurélien Gay (28e) se sont aussi glissés jusqu'en quart de finale. Le tirage au sort place le premier nommé dans un quart de finale au côté de Lietha et d'Arnold. «Dans une manche aussi relevée, tu t'accroches le plus longtemps possible même si tu te dis que les deux places qualificatives sont déjà attribuées avant le départ. Tu fais ce que tu peux face à cette concurrence», avoue le régional de l'étape.

Le Bagnard nourrissait moins d'ambitions que ses compatriotes cantonaux. «Le sprint n'est pas mon domaine. Ma participation est un clin d'œil aux organisateurs. Je vais bien récupérer après cette épreuve dans laquelle tu es à bloc. Gérer mes efforts pour les épreuves suivantes ne correspond pas à ma mentalité.» Léo Besson, Aurélien Lathion et Kilian Granger ont rangé les lattes et les peaux dès la qualification.

Victoire française chez les dames

Dans le camp féminin, la Française Emily Charrop remonte sur la plus haute marche du



podium après son succès initial à Val Thorens. Elle devance l'Italienne Giulia Murada et la Slovaque Marianna Jagercikova. Marianne Fatton signe le meilleur résultat suisse au quatrième rang. La Valaisanne Alessandra Schmid termine son parcours en quart de finale. «C'était une bonne entrée en matière pour les autres courses de la semaine dans une discipline qui n'est pas mon point fort», résume-t-elle.

La course verticale se courra aujourd'hui sous la lumière des projecteurs avant l'individuelle qui conclura le programme valaisan deux jours plus tard.